

Tempête des 13 et 14 mars 1937

I. Synthèse de l'événement

Date de début d'événement : 13 mars 1937

Date de fin d'événement : 15 mars 1937

Type d'événement : tempête de type **SD** (classification Dreveton)

Départements touchés ou régions concernées :



Toute la France (pas d'information concernant la Corse) et particulièrement les régions de la côte atlantique du Pays basque au sud de la Bretagne avec des phénomènes de submersion

Résumé :

Du 13 au 15 mars 1937, des perturbations très actives accompagnées de vents violents se succèdent sur le pays dans un flux de sud – sud-ouest.

Dans la nuit du 13 au 14, une violente tempête présentant de fortes similitudes avec la tempête Xynthia du 28 février 2010 balaie la côte atlantique. Cette tempête coïncide avec les fortes marées d'équinoxe entraînant des phénomènes de submersion marine du Pays basque à la pointe Finistère.

Intensité maximum	Durée	Surface du territoire métropolitain touché	Indice de sévérité
indéterminé	2 jours	majeure partie du territoire	indéterminé

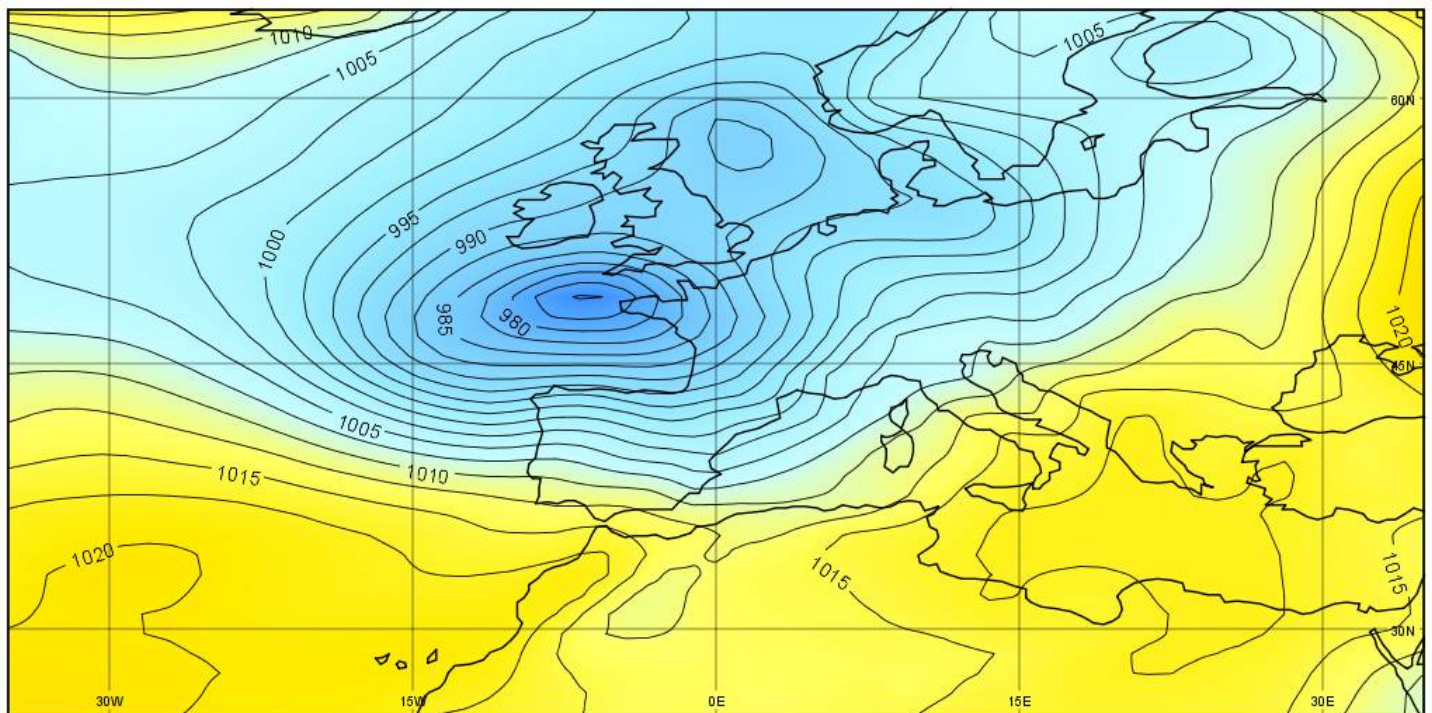
II. Description de la situation météorologique

La journée du 13 mars 1937 et la nuit suivante, deux dépressions atlantiques se succèdent dans un courant d'ouest à sud-ouest.

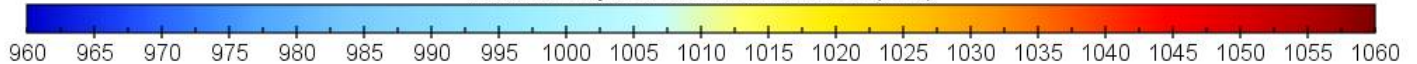
Après le passage sur la France d'une perturbation active accompagnée de pluie et de vents violents durant la journée du 13, une profonde dépression se creuse au large de la Bretagne dans la nuit du 13 au 14 mars. La pression chute et atteint son minimum, de l'ordre de 970 hPa. On mesure 972 hPa à la pointe Saint-Mathieu (Finistère) le 14 mars à 07h00.

Cette forte dépression, conjuguée aux grandes marées d'équinoxe avec des coefficients de marée de 100 à 110, entraîne une élévation subite du niveau des eaux qui provoque sur toute la façade atlantique de nombreux phénomènes de submersion marine.

Champ de pression le 14 mars 1937 à 00 UTC

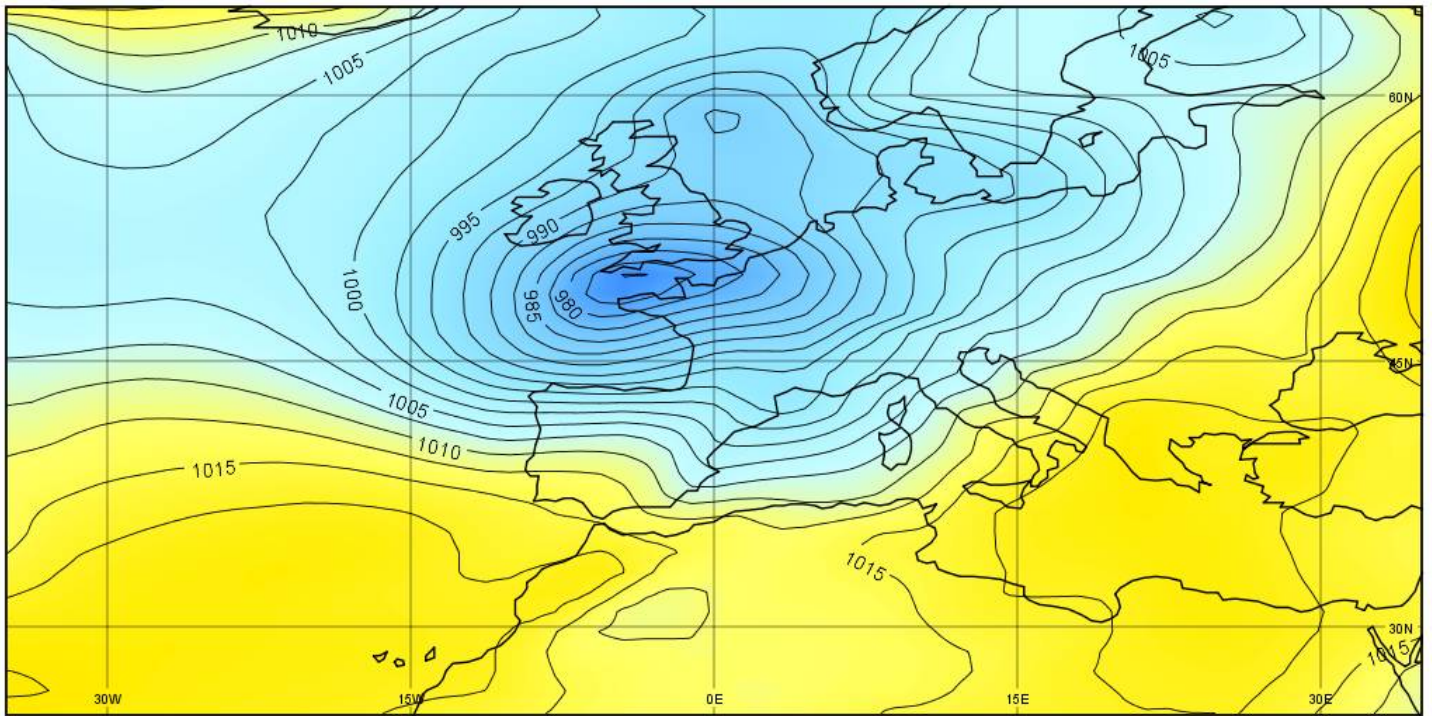


Pression moyenne au niveau de la mer (hPa)

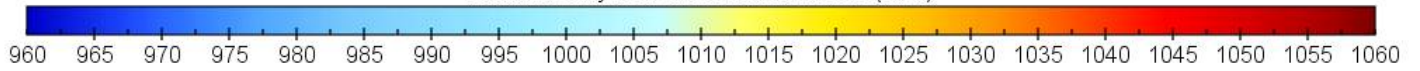


Origine des données : réanalyse ERA20C

Champ de pression le 14 mars 1937 à 06 UTC

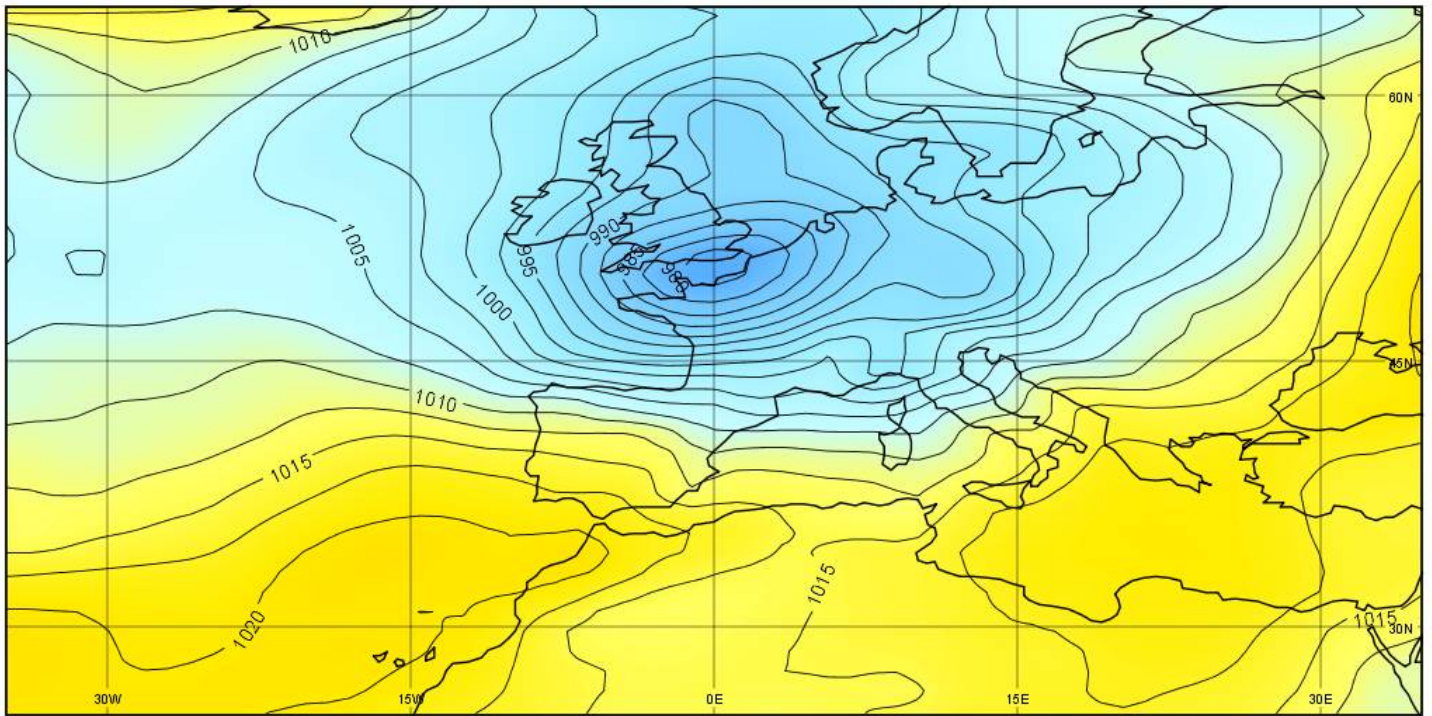


Pression moyenne au niveau de la mer (hPa)

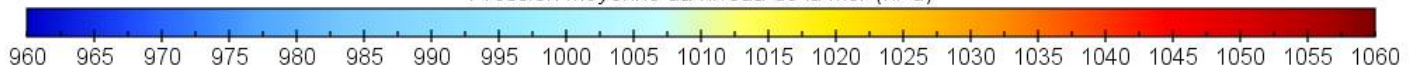


Origine des données : réanalyse ERA20C

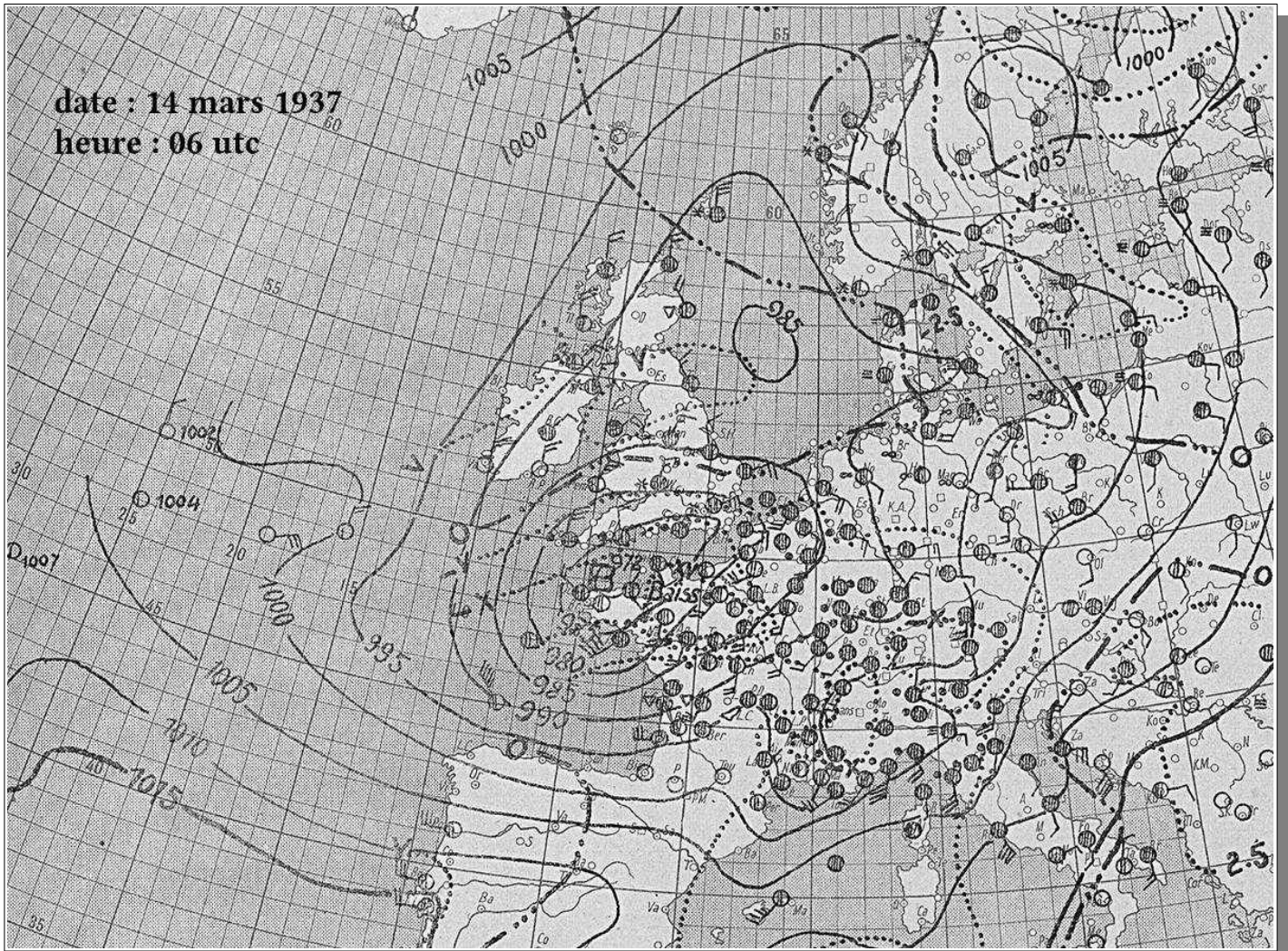
Champ de pression le 14 mars 1937 à 12 UTC



Pression moyenne au niveau de la mer (hPa)



Origine des données : réanalyse ERA20C



Carte d'analyse du 14 mars 1937 à 07 h locales

III. Vent

Les rafales de vents sur la côte sont estimées supérieures à 11 Beaufort (100 à 117 km/h).

Région	Département	Poste	Altitude (m)	Vent instantané maximal (km/h) (Direction en rose de 32)	Date et heure de mesure
Île-de-France	Paris	Tour Eiffel	305 m	72 km/h (D=18)	Le 13 à 01h15
Île-de-France	Paris	Tour Eiffel	305 m	112 km/h (D=18)	Le 14 à 12h55
Île-de-France	Paris	Paris-Montsouris		72 km/h	Le 14

Rafales remarquables mesurées entre le 13 et le 14 mars 1937 (Paris)

Région	Département	Poste	Vent horaire km/h (Direction en rose de 32)	Date de la mesure
Poitou-Charentes	Charente	Angoulême	61 km/h (D=22)	Le 13
Bourgogne	Yonne	Auxerre	83 km/h (D=20)	Le 13
Centre	Cher	Avord	79 km/h (D=22)	Le 13
Centre	Indre	Châteauroux	108 km/h (D=22)	Le 13
Lorraine	Meurthe-et-Moselle	Nancy	65 km/h (D=18)	Le 13
Centre	Loiret	Orléans	108 km/h (D=20)	Le 13
Auvergne	Haute-Loire	Le Puy	61 km/h (D=20)	Le 13
Lorraine	Meurthe-et-Moselle	Nancy	76 km/h (D=20)	Le 13
Poitou-Charentes	Charente-Maritime	Rochefort	68 km/h (D=20)	Le 14
Poitou-Charentes	Charente	Angoulême	65 km/h (D=18)	Le 14
Auvergne	Puy-de-Dôme	Clermont-Ferrand	61 km/h (D=20)	Le 14
Île-de-France	Essonne	Etampes	68 km/h (D=20)	Le 14
Centre	Loiret	Orléans	90 km/h (D=18)	Le 14
Poitou-Charentes	Charente-Maritime	Rochefort	68 km/h (D=16)	Le 14
Basse-Normandie	Manche	Cherbourg	72 km/h (D=28)	Le 14
Provence-Alpes-Côte-d'Azur	Bouches-du-Rhône	Istres	72 km/h (D=28)	Le 14
Haute-Normandie	Seine-Maritime	Le Havre	180 km/h (D=22)	Le 14

Valeurs remarquables du vent moyen mesurées entre le 13/ et le 14 mars 1937

IV. Phénomènes météorologiques associés

Submersions marines

Sur la côte atlantique, plusieurs digues sont submergées et rompent provoquant des inondations sur plusieurs kilomètres à l'intérieur des terres. L'île de Noirmoutier en Vendée est particulièrement touchée : les journaux parlent de « raz-de-marée qui ravage les côtes vendéennes ».

La surcote est de 60 cm à Concarneau (Finistère) et de 1 mètre à Lorient (Morbihan) selon les journaux de l'époque.

V. Impacts socio-économiques

Les dégâts sont importants sur la côte atlantique, notamment en Loire-Atlantique, Vendée et Charente-Maritime.

La mer en furie provoque des naufrages. Elle endommage digues, jetées et ouvrages portuaires qui cèdent sous la violence des vagues ainsi que les maisons du bord de mer et les cabanes ostréicoles. Les parcs à huîtres et les marais salants sont inondés. Des moutons sont noyés.

Des arbres, des poteaux télégraphiques et des pylônes électriques sont abattus, coupant les routes et les voies ferrées. L'express Paris-Mont-Dore déraile près de Bourges faisant 13 victimes suite à la chute d'un arbre sur la voie. Les dégâts atteignent plusieurs millions. Des trains doivent être détournés. Les communications sont interrompues. Toutefois on ne déplore que très peu de pertes humaines sur le littoral contrairement au passage de la tempête Xynthia assez similaire en 2010. D'après les journaux, deux personnes sont emportées par les vagues, une à Royan (Charente-Maritime) et une à Cannes (Alpes-Maritimes), un marin se noie à Lorient.